

**Variations relatives du niveau marin et structure interne
des récifs frangeants de Nouvelle-Calédonie
(Pacifique sud-ouest)**

Guy CABIOCH*, Roger ANGLADA*

La Grande Terre de Nouvelle-Calédonie est bordée de récifs coralliens frangeants qui ont fait l'objet de forages de subsurface afin d'en déterminer la structure interne, et en particulier les modalités d'édification.

Les datations absolues (géochronologiques) et relatives (microfaune) ont permis de préciser l'âge de ces formations. Les études paléoécologiques et sédimentologiques, et l'évolution diagénétique ont contribué à caractériser les phases d'édification ; deux phases ont été ainsi reconnues, la première d'âge Pléistocène, attribuée au maximum de 120000 ans BP, la seconde d'âge Holocène, datée de 7000 à 5000 ans BP, consécutive à la remontée du niveau marin.

La structure interne des récifs montre des différences régionales où l'eustatisme ne peut être le seul facteur mis en cause. Le dépôt des sédiments récifaux est contrôlé non seulement par les variations eustatiques mais également par le comportement spécifique de la Grande Terre ; des phénomènes de soulèvement mais aussi de subsidence interviennent dans l'édification récifale, contrôlant la morphologie des corps sédimentaires et modelant les côtes. Dans le sud-est, une terrasse corallienne pléistocène culminant à 6,0 m a été partiellement érodée en une plate-forme d'abrasion sur laquelle se sont édifiés les récifs holocènes. A l'ouest, des lambeaux de platiers pléistocènes se situent à 2,0 m au-dessus des Basses Mers de Vives Eaux ; dans le sud-ouest, les récifs actuels reposent sur un platier pléistocène reconnu seulement en forages, entre -3,0 et -6,0 m ; sur les côtes est et nord, ils reposent directement sur le substratum de roches péridotitiques ou métamorphiques.

L'étude de la croissance à l'Holocène permet d'appréhender les modalités d'édification des récifs en relation avec la montée du niveau marin ; des différences de stratégies ont été mises en évidence en fonction de l'âge d'établissement : les récifs précocement établis (vers 7000 ans BP) montrent très nettement 3 phases de croissance alors que les récifs tardivement établis (vers 5000 ans BP) n'en ont que deux.

* Laboratoire de Stratigraphie et de Paléoécologie, Université de Provence, place Victor Hugo, 13331 Marseille cédex 3.